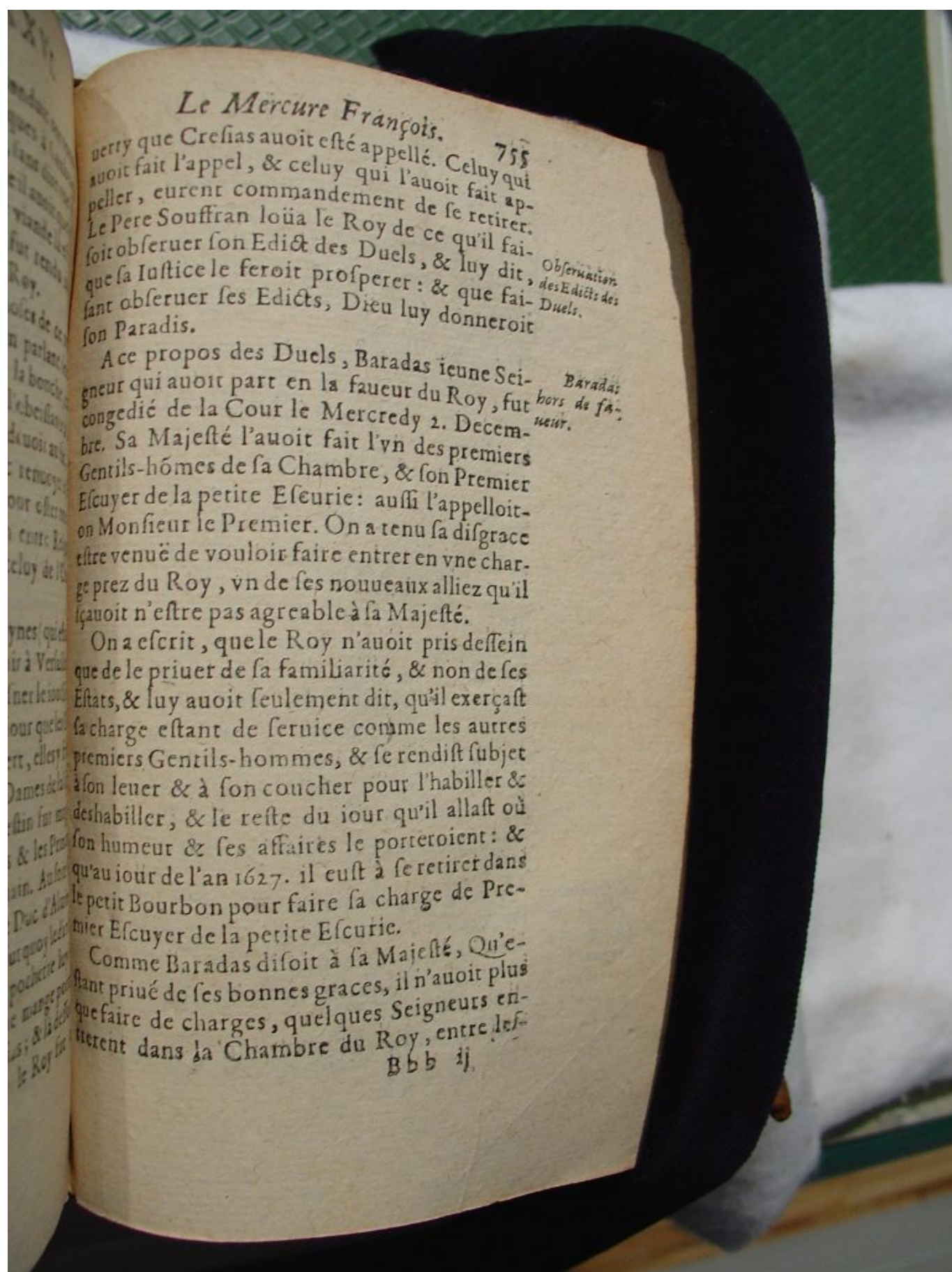
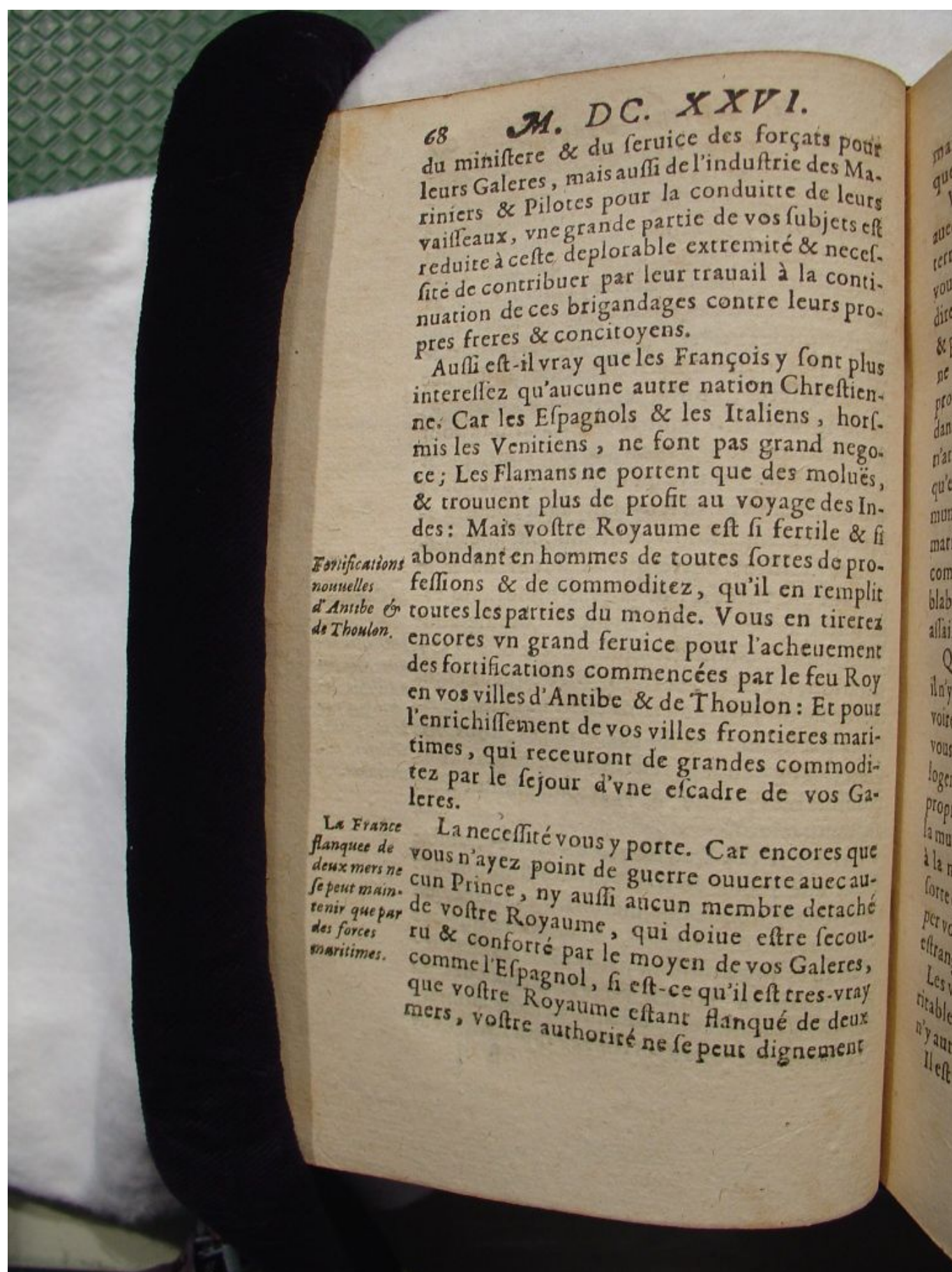


1626_755.jpg



1626_068.jpg



1626_069.jpg

Le Mercure François. 69

maintenir sans vne force maritime, non plus
que sans vne force terrestre.

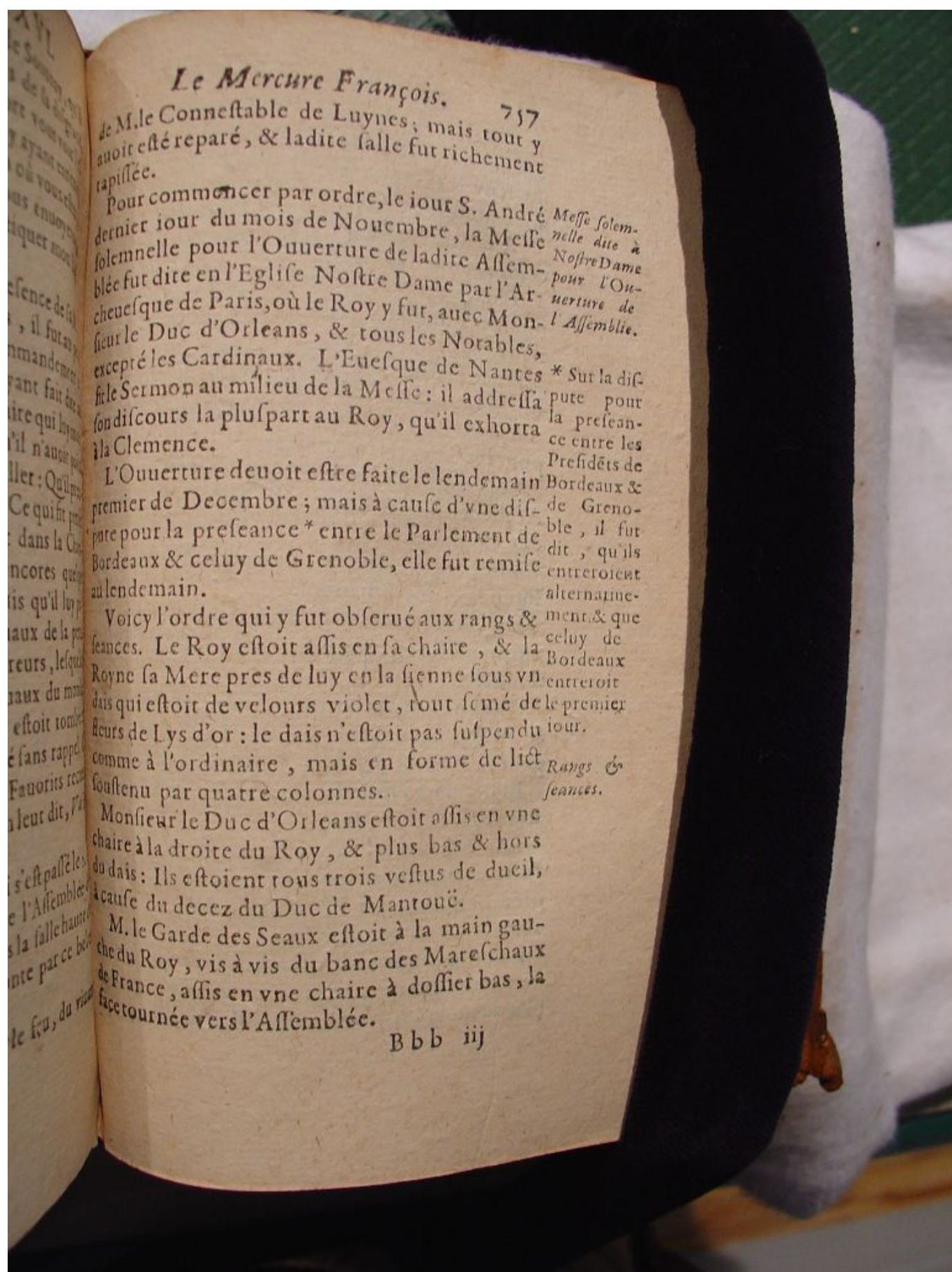
Vous estes obligé de l'auoir toute preste, &
avec plus de raison que la terrestre: car en la
terre vous ne pouuez estre surpris, veu que
vous y pouuez faire & refaire par maniere de
dire des armées toutes entieres dans vn iour,
& par vostre seule parole. Mais en la mer on
ne peut y construire les Galleres avec ceste
promptitude. Il y faut beaucoup de temps,
dans la longueur duquel il est mal-aisé qu'il
n'arriue quelque inconuenient: de façon
qu'en vain vostre Estat monstre le front bien
muny & bien armé à vos ennemis, si les flancs
maritimes sont descouverts, nuds & desarmez,
comme ils sont; estans destituez de forces sem-
blables à celles par lesquelles ils peuuent estre
assaillis.

Quant à la facilité de mettre sus ceste force, *Elle peut com-*
il n'y a point de Prince en toute la Chrestienté, *struire des*
voire au monde, qui le puisse mieux faire que *Galleres &*
vous, soit pour la commodité des ports & des *les munir*
logements, soit pour l'abondance des matieres *sans rien em-*
propres à la fabrique de ces vaisseaux, ou pour *prunter des*
la multitude d'hommes propres & adroits, tant *estrangers.*
à la nauigation qu'aux combats de mer: de
sorte que pour faire des Galleres & les esquip-
per vous n'avez besoin de rien emprunter des
estrangers.

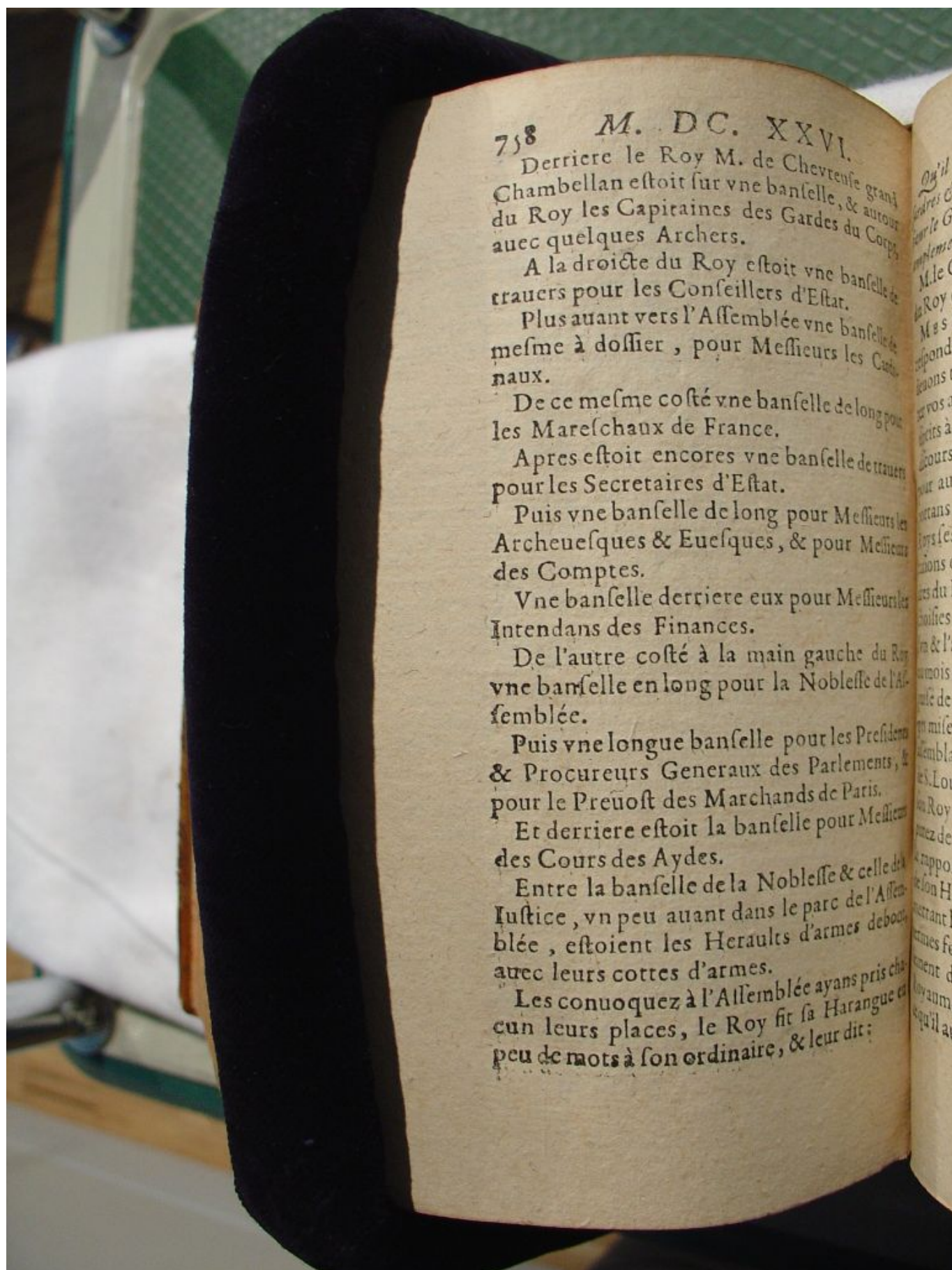
Les victoires que vous y acquerrez seront ve-
ritablement Chrestiennes, veu qu'en icelles il
n'y aura que le sang infidelle qui soit respendu.
Il est vray, Sire, que tous ces grands aduan-

E iij

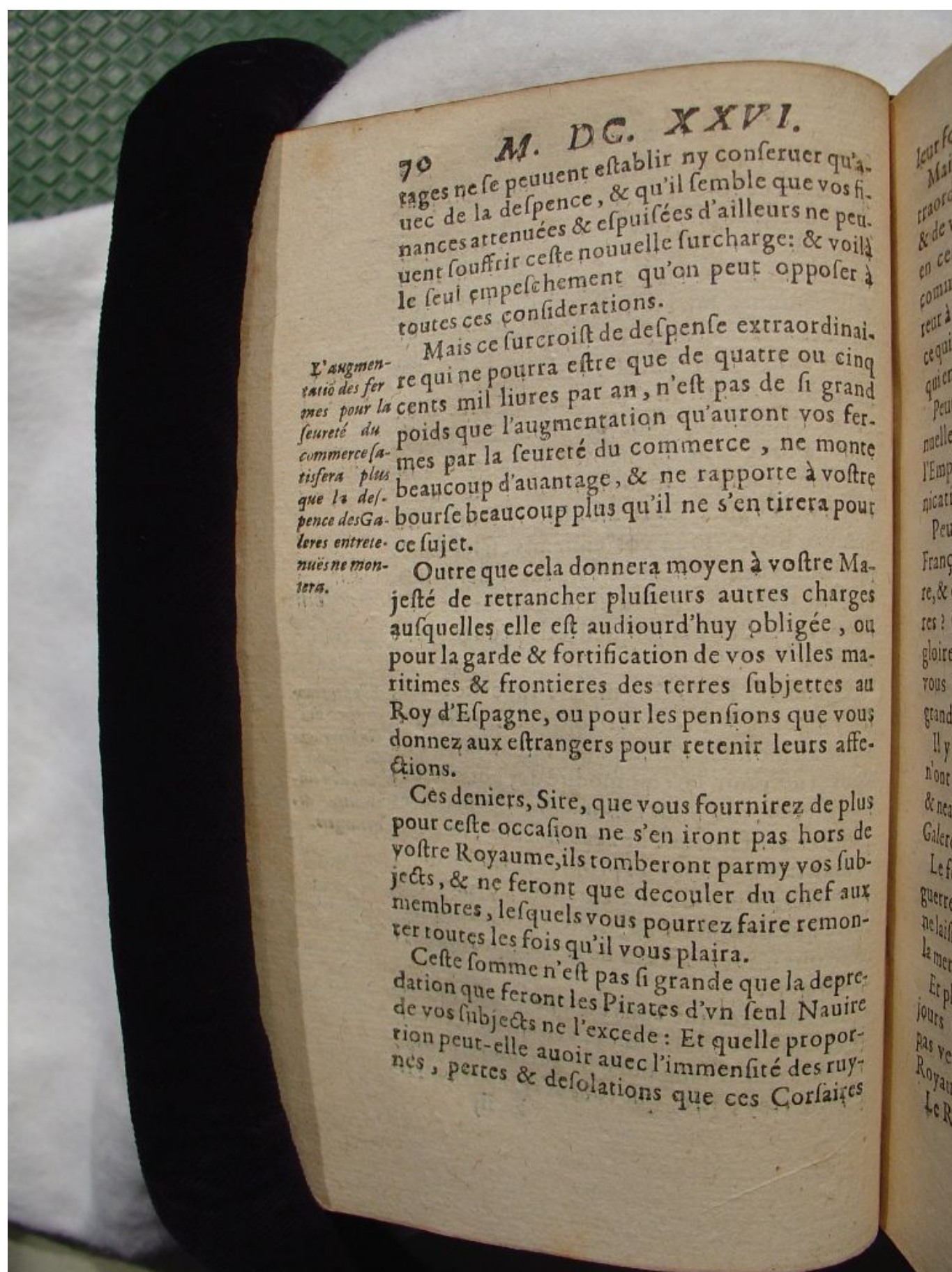
1626_757.jpg



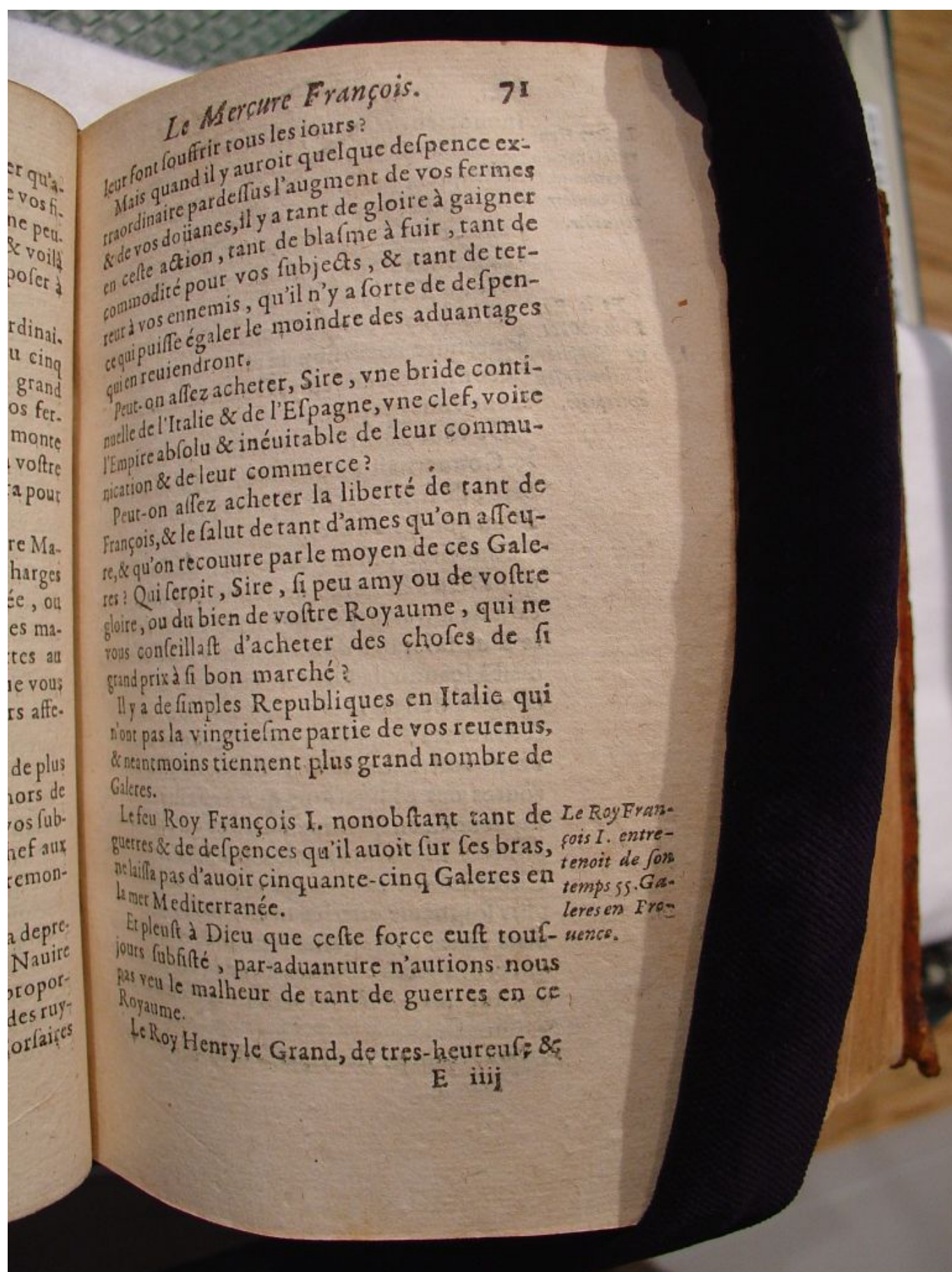
1626_758.jpg



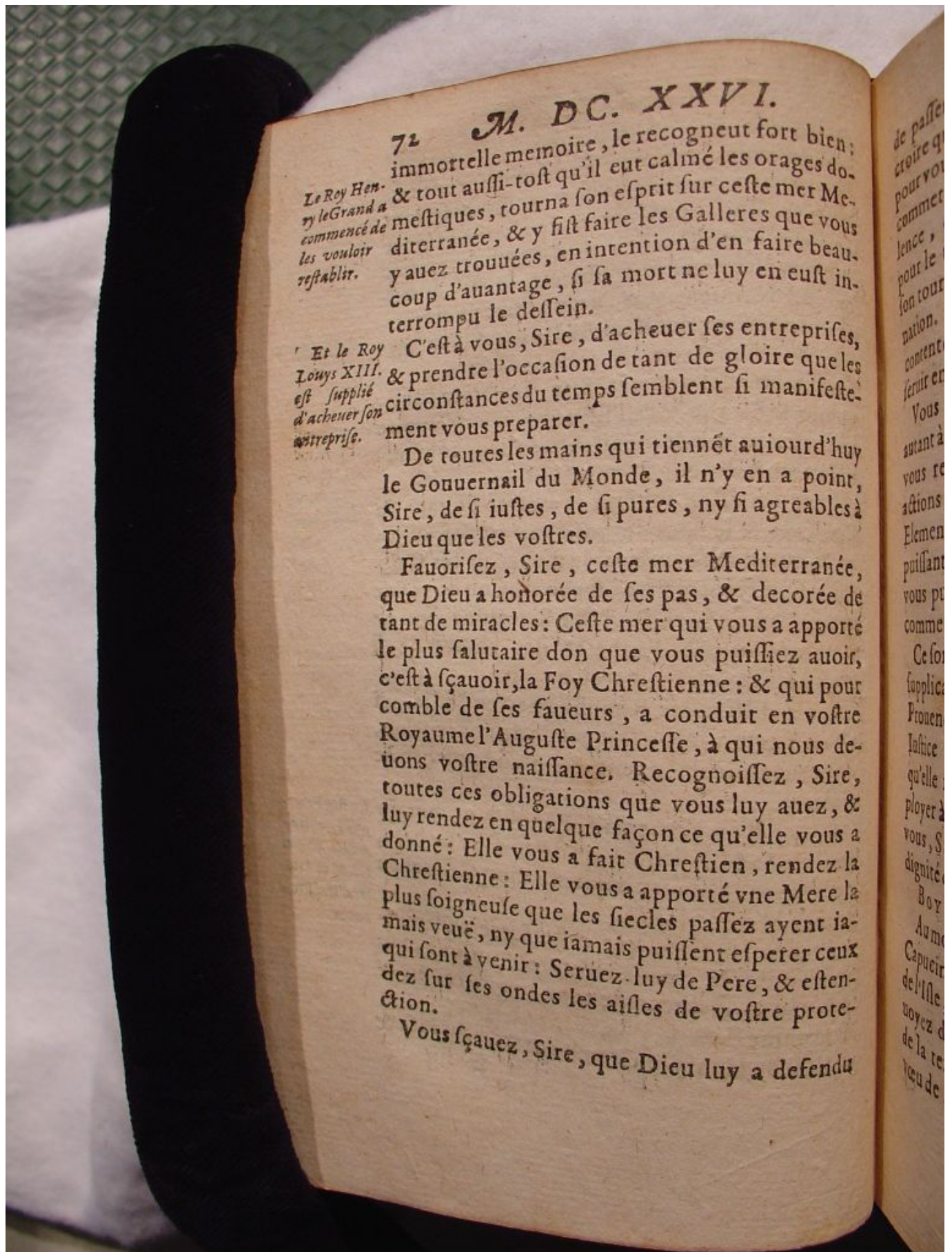
1626_070.jpg



1626_071.jpg



1626_072.jpg



72 **M. DC. XXVI.**

Le Roy Henry le Grand a commencé de les vouloir restablir.
 immortelle memoire, le recongneut fort bien : & tout aussi-tost qu'il eut calmé les orages de- mestiques, tourna son esprit sur ceste mer Me- diterranée, & y fist faire les Galleres que vous y auez trouuées, en intention d'en faire beau- coup d'auantage, si sa mort ne luy en eust in- terrompu le dessein.

Et le Roy Louys XIII. est supplié d'acheuer son entrepryse.
 C'est à vous, Sire, d'acheuer ses entreprises, & prendre l'occasion de tant de gloire que les circonstances du temps semblent si manifeste- ment vous preparer.

De toutes les mains qui tiennét auiourd'huy le Gouuernail du Monde, il n'y en a point, Sire, de si iustes, de si pures, ny si agreables à Dieu que les vostres.

Fauorisez, Sire, ceste mer Mediterranée, que Dieu a honorée de ses pas, & decorée de tant de miracles: Ceste mer qui vous a apporté le plus salutaire don que vous puissiez auoir, c'est à sçauoir, la Foy Chrestienne: & qui pour comble de ses faueurs, a conduit en vostre Royaume l'Auguste Princeesse, à qui nous de- uons vostre naissance. Reconnoissez, Sire, toutes ces obligations que vous luy auez, & luy rendez en quelque façon ce qu'elle vous a donné: Elle vous a fait Chrestien, rendez la Chrestienne: Elle vous a apporté vne Mere la plus soigneuse que les siecles passez ayent ia- mais veuë, ny que iamais puissent esperer ceux qui sont à venir: Seruez-luy de Pere, & esten- dion.

Vous sçauiez, Sire, que Dieu luy a defendu

1626_073.jpg

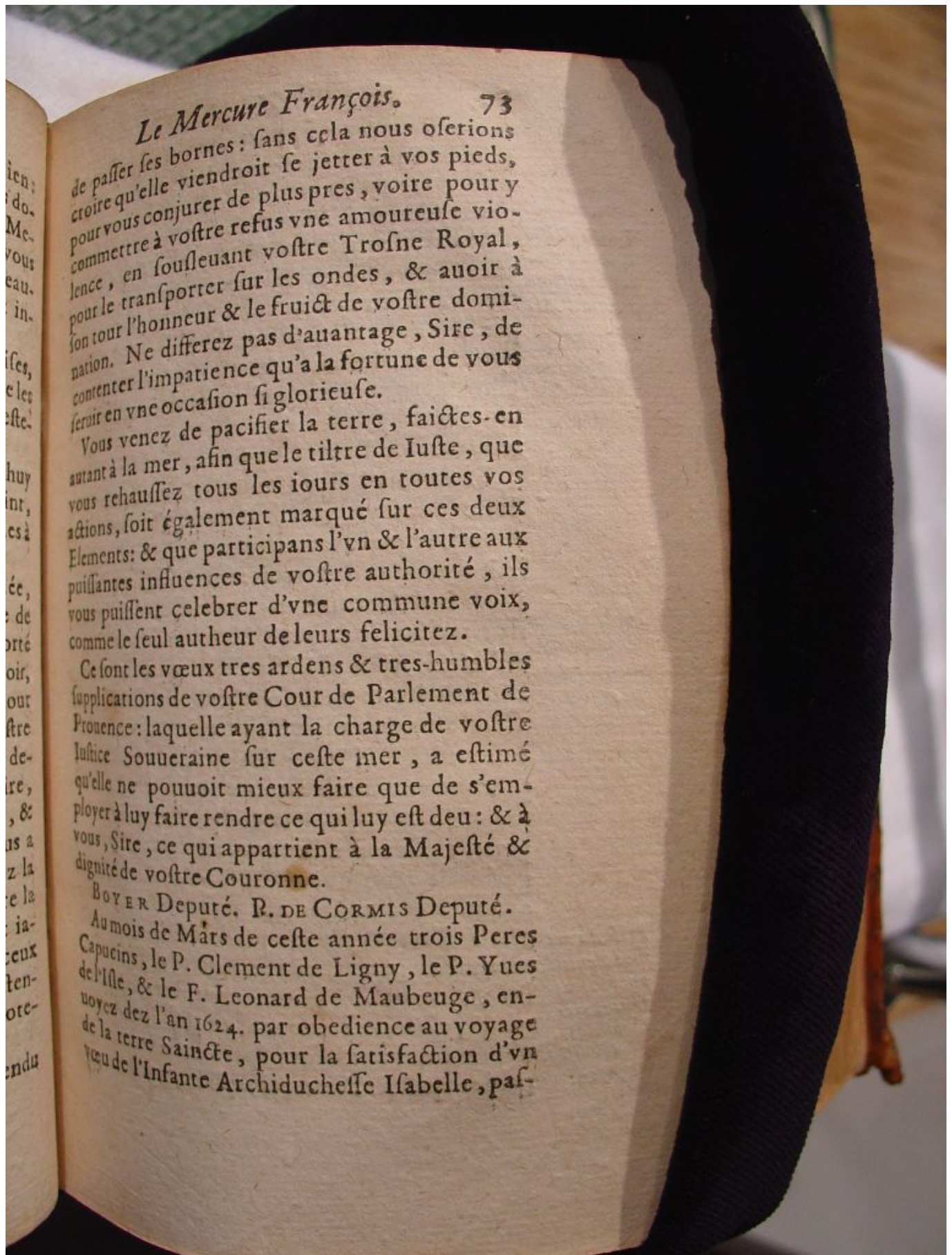


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan